

Cycle : Poésies en chansons

« A deux, c'est mieux ! »

Rendez-vous bimestriel

Lieu : au cœur du marais audomarois, chez Marie-Laure et Claude Galamez à Clairmarais

*Traverser Clairmarais, un peu avant le centre équestre, un petit chemin à gauche
à travers les arbres ; entrée par un panneau "gîte rural"*

Date : mardi 06 mai 2025, 19h00

Au sommaire :

A Joinville-le-Pont	Roger Pierre -Jean-Marc Thibaut	page 3
A ma place	Zazie et Axel Bauer	page 4
Bonnie and Clyde	Serge Gainsbourg et Brigitte Bardot	page 6
Ca (je t'aime, moi non plus)	Bourvil et Jacqueline Maillan.....	page 8
Ca je ne l'ai jamais vu	Graeme Allwright	page 10
Ces mots stupides	Lara Fabian et Sacha Distel	page 12
City of stars (du film La La Land)	Ryan Gosling et Emma Stone.....	page 13
File la laine	Robert Marcy.....	page 14
Frantz	Marie Laforêt et Guy Béart.....	page 15
La chanson d'Hélène	Romy Schneider et Michel Piccoli.....	page 16
La gueule de bois	Marc Pelabon.....	page 17
La longue Dame Brune	Barbara et Georges Moustaki	page 18
Les gondoles à venise	Sheila et Ringo.....	page 19

Les séparés	Julien Clerc	page 20
Le coq et la pendule	Claude Nougaro.....	page 21
Le facteur	Georges Moustaki	page 22
Le soleil de ma vie	Sacha Distel et Brigitte Bardot.....	page 23
L'avventura	Stone et Charden.....	page 24
Made in Normandie	Stone et Charden	page 25
Mais je t'aime	Grand corps malade et Camille Lelouche	page 26
Maman, papa	Georges Brassens et Patachou	page 28
Où sont tous mes amants ?	Frehel.....	page 29
Paroles, paroles	Alain Delon et Dalida	page 30
Puisque vous partez en voyage	Françoise Hardy et Jacques Dutronc...	page 32
Que sont devenues les fleurs	Dalida	page 34
Tu es mon autre	Lara Fabian et Maurane	page 35

A Joinville-le-Pont

Roger Pierre -Jean-Marc Thibaut

1952. Paroles : Roger Pierre, composition : Etienne Lorin. Enregistré par Bourvil.

J'suis un p'tit gars plombier zingueur
J'fais des s'mains de quarant'huit heur's
Et j'attends qu'les dimanch's s'amèn't
Pour sortir ma jolie Maimain'
(pour sortir ma grande Germain')
Ou bien un' autr' ça r'vient au mêm'
Mais moi j'préfèr' quand mêm' Maimain'
A qui qu'un jour fougueux j'ai dit
Si qu'on allait s'prom'ner chérie

REFRAIN

A Joinvill' le Pont

Pon ! Pon !

Tous deux nous irons

Ron ! Ron !

Regarder guincher

Chez chez chez Gégène

S l'cœur en dit

Dis dis

On pourra aussi

Si si

Se mettre à guincher

Chez chez chez Gégène ;

Au bord de l'eau, y'a des pêcheurs
Et dans la Marn' y'a des baigneurs
On voit des gens qui mang'nt pas des moul's
Ou des frit's s'ils aimem'nt pas les moul's
On mange avec les doigts c'est mieux
Y'a qu'les bell's fill's qu'on mang' des yeux
sous les tonnell's on mang' des glac's
Et dans la Marne on boit la tass'

AU REFRAIN

Suite :

Et quand la nuit tombe à neuf heur's
Y'a pu d'pêcheurs, y'a pu d'baigneurs
Y'a pu d'bell's fill's sous les ramur's
Y reste plus qu'des épluchur's
Maimain' me dit, j'ai mal aux pieds
Sur mon vélo j'dois la ram'ner
Mais dès l'lundi, j'pense au sam'di
Quand vient l'sam'di, moi ça me dit.

AU REFRAIN

A ma place

Zazie et Axel Bauer

2001. Compositeur : Axel Bauer

Serait-elle à ma place
Plus forte qu'un homme
Au bout de ces impasses
Où elle m'abandonne
Vivre l'enfer, mourir au combat
Faut-il pour lui plaire aller jusque-là ?
Se peut-il que j'y parviennne
Se peut-il qu'on nous pardonne
Se peut-il qu'on nous aime
Pour ce que nous sommes

Se met-il à ma place quelquefois
Quand mes ailes se froissent et mes îles se noient
Je plie sous le poids
Plie sous le poids de cette moitié de femme
Qu'il veut que je sois
Je veux bien faire la belle
Mais pas dormir au bois
Je veux bien être reine
Mais pas l'ombre du roi
Faut-il que je cède ?
Faut-il que je saigne ?
Pour qu'il m'aime aussi
Pour ce que je suis

Pourrait-il faire en sorte (Ferait-elle pour moi)
D'ouvrir un peu la porte (Ne serait-ce qu'un pas)
Pourrait-il faire encore (Encore un effort)
Un geste, un pas vers moi (Un pas vers moi)

**Je n'attends pas de toi que tu sois la même
Je n'attends pas de toi que tu me comprennes
Mais seulement que tu m'aimes
Pour ce que je suis**

Suite :

Se met-elle à ma place quelquefois
Que faut-il que je fasse pour qu'elle me voit
Vivre l'enfer, mourir au combat
Veux-tu faire de moi ce que je ne suis pas ?
Je veux bien tenter l'effort, te regarder en face
Mais le silence est mort et le tien me glace
Mon âme sœur cherche l'erreur
Plus mon sang se vide et plus tu as peur

Faut-il que je t'apprenne (Je ne te demande rien)
Les eaux troubles où je traîne (Où tu vas d'où tu viens)
Faut-il vraiment que tu saches (Tout ce que tu caches)
Le doute au fond de moi (Au fond de toi)

Je n'attends pas de toi que tu sois la même
Je n'attends pas de toi que tu me comprennes
Mais seulement que tu m'aimes
Seulement que tu m'aimes pour ce que je suis

Quand je doute, quand je tombe
Et quand la route est trop longue
Quand parfois je ne suis pas
Ce que tu attends de moi
Que veux-tu qu'on y fasse ?
Qu'aurais-tu fait à ma place ?

Bonnie and Clyde

Serge Gainsbourg et Brigitte Bardot

1968.

Vous avez lu l'histoire de Jesse James,
Comment il vécut,
Comment il est mort
Ça vous a plu, hein !
Vous en d'mandez encore
Eh bien, écoutez l'histoire de Bonnie and Clyde

Alors voilà, Clyde a une petite amie
Elle est belle et son prénom c'est Bonnie
À eux deux ils forment le gang Barrow
Leurs noms : Bonnie Parker et Clyde Barrow
Bonnie and Clyde
Bonnie and Clyde

Moi, lorsque j'ai connu Clyde, autrefois
C'était un gars loyal, honnête et droit
Il faut croire que c'est la société
Qui m'a définitiv'-ment abimé
Bonnie and Clyde
Bonnie and Clyde

Qu'est-c' qu'on n'a pas écrit sur elle et moi
On prétend que nous tuons de sang-froid
C'est pas drôl' mais on est bien obligé
De fair' tair' celui qui s'met à gueuler
Bonnie and Clyde
Bonnie and Clyde

Chaqu' fois qu'un polic'man se fait buter
Qu'un garage ou qu'un' banque se fait braquer
Pour la polic' ça ne fait pas d'mystèr'
C'est signé Clyde Barrow et Bonnie Parker
Bonnie and Clyde
Bonnie and Clyde

Suite :

Maint'nant chaque fois qu'on essaie d'se ranger
De s'installer tranquill's dans un meublé
Dans les trois jours voilà le tac tac tac
Des mitraillett's qui revienne'nt à l'attaqu'
Bonnie and Clyde
Bonnie and Clyde

Un de ces quatr' nous tomberons ensemble
Moi j'm'en fous c'est pour Bonnie que je tremble
Quelle importance qu'ils me fassent la peau
Moi Bonnie je tremble pour Clyde Barrow
Bonnie and Clyde
Bonnie and Clyde

D'tout' façon ils n'pouvaient plus s'en sortir
La seule solution c'était mourir
Mais plus d'un les a suivis en enfer
Quand sont morts Barrow et Bonnie Parker
Bonnie and Clyde

Ça (je t'aime, moi non plus)

Bourvil et Jacqueline Maillan

1970. Paroles Serge Gainsbourg / Marcel Mithois et musique de Serge Gainsbourg.

"Jane" (Jacqueline Maillan) - Dis-moi...

"Serge (Bourvil) - Oui ?

- Cette télé, c'est vraiment n'importe quoi

- Oh ben tu vois, j'ai bien aimé moi

- Oh toi bien sûr... dès qu'il y a une femme nue quelque part...

- oh oh oh

- aaaaaaah il fait chaud

- ah ben vi il fait chaud hein

- tiens j'en fais autant

- mais... tu... tu t'mets nue ?

- Ouais

- Ah ben moi aussi tiens... On s'ra pas les seuls, remarque, l'autre jour à la télé ils l'ont dit dans l'émission : 45% des Français couchent à poil

- Oui et après ils s'étonnent d'avoir des rhumatismes

- Oh ben, c'est un brevet de longue vie, ils l'ont dit aussi

- ils l'ont dit aussi j'ai entendu. Ils l'ont dit...

- Dis-moi...

- Quoi ?

- On essaie ?

- Mais quoi ?

- Ben... euh... d'avoir des rhumatismes

- Rho ah ah ah ah ah tu es bêêêêêête ! Ah ah ! Mais j't'aime bien

- Moi non plus !

- Serge...

- Oui ?

- Eteins !

- Ah bon tu... Tu veux que j'éteigne déjà ?

- Oui

- Bon... voilà... plus j'y r'pense et plus j'me dis qu'elle était bien roulée la p'tite à la télé...

- Encore !

- J'aurais 20 ans de moins... j'te jure que...

- ah ah ah ah

- T'as tort de rigoler... Elle te ressemblait

- Oh ben merci ! Ah non ! ... J'étais mieux qu'elle

Suite :

- C'est à voir quand même...
- Mais c'est tout vu ! "Ça", chez moi c'était mieux...
- Quoi ça ? euh ... "ça" ?
- "Ça" peut-être pas... mais ça, sûrement
- Ah tu parles de "ça" que j'tiens
- Oui, non laches, allez... Oui
- Ah oui "ça"
- Et "ça" aussi hein
- "Ça" ?
- Là... là non là là là ça oui là
- Là ?
- Oui là
- Je dois dire c'était pas mal j'me rappelle
- Oh oh oh c'est pas drôle écoute ! Tu m'chatouilles ! Tu m'chatouilles
- Tu dis que c'est pas drôle mais tu rigoles quand même

- Tant pis pour toi, j'ten fais autant allez
- Ah ah ah ah ah ah ! Arrête, arrête
- Mais à quoi ça t'avance
- A rien, mais c'est bon
- Qu'est-ce qui est bon ?
- Mais de rigoler. C'est toujours ça.
- C'est toujours ça d'pris
- aaaaaaaaah aha hahahahahaha

- OOh !
- Qu'est-ce qui y a ?
- Et "ça" !
- Oh ben ça alors !
- ooooooooooooooooooooooh j'y croyais plus !
- Oh ben moi non plus... On a bien fait d'en parler, hein ?
- Oh oui...

- Serge...
- Hein ?
- Cette télé alors...
- Dis-moi Jane...
- Oui ?
- Met le rectangle blanc, hein ?
- Oui... Oui... Hmm...

Ça je ne l'ai jamais vu

Graeme Allwright

1966.

Ça je ne l'ai jamais vu Graeme Allwright
J'entre à la maison, l'autre nuit, j'avais bu un peu de vin
J'ai vu un ch'val dans l'écurie où je mettais le mien
Alors j'ai dit à ma p'tite femme : " Veux-tu bien m'expliquer
Y a un cheval dans l'écurie à la place de mon bidet ? "

**"Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'a trop saoulé
Ce n'est rien qu'une vache à lait que ta mère m'a donnée"
Dans la vie, j'ai vu pas mal de choses bizarres et saugrenues,
Mais une selle sur une vache à lait, ça je n'ai jamais vu**

La nuit suivante j'entre chez moi, j'avais bu un peu de vin
J'ai vu un chapeau accroché où j'accrochais le mien
Alors j'ai dit à ma p'tite femme : " Veux-tu bien m'expliquer
Qu'est-ce que c'est qu'ce chapeau-là à la place de mon béret ? "

**"Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'a trop saoulé
Ce n'est rien qu'une vieille casserole que grand-mère m'a donnée"
Dans la vie j'ai vu pas mal de choses bizarres et saugrenues
Mais une vieille casserole en feutre, ça je n'ai jamais vu**

Une nuit plus tard j'entre chez moi, j'avais bu un peu de vin
Sur une chaise, j'ai vu un pantalon où je posais le mien
Alors j'ai dit à ma p'tite femme : " Je voudrais bien savoir
Pourquoi ce pantalon est gris, le mien est toujours noir "

**"Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'a trop saoulé
Ce n'est rien qu'un vieux chiffon que maman m'a donné"
Dans la vie j'ai vu pas mal de choses, mais ça c'est un mystère
Un chiffon avec deux tuyaux et une fermeture éclair**

En titubant, j'entre chez moi, je suis resté baba
J'ai vu une tête sur l'oreiller qui n'me ressemblait pas
Alors j'ai dit à ma p'tite femme: " Peux-tu m'expliquer ça
Qu'est-ce que c'est qu'cette tête-là, je n'pense pas qu'c'est moi !"

Suite :

**“Mon pauvre ami, tu n’vois pas clair, le vin t’a trop saoulé
Ce n’est rien qu’un vieux melon que grand-père m’a donné”
Des prix de concours agricoles, j’peux dire que j’en ai eus
Mais une moustache sur un melon, ça je n’ai jamais vu**

1968.

Je sais que tôt ou tard
Tu voudras bien sortir un soir
En camarade, avec moi,
J'essaierai d'être gai
Pour te faire rire, mais je sais
Que je ne verrais que toi !
Et quand nous serons las d'avoir dansé
Nous irons prendre un dernier verre, quand même,
C'est là que je gâcherai tout...
En te disant ces mots stupides :
"Je t'aime !"
Et dans tes yeux je lirai
Que j'ai trahi notre amitié
Que je suis comme les autres !

Bien vite je m'en irai
Sans même te dire que si je t'aime
Ce n'est pas de ma faute !
Cela fait si longtemps
Que je suis là, le cœur battant,
A ne plus penser qu'à toi !
A guetter ton regard,
En espérant toujours y voir
Un peu de tendresse pour moi !
Mais... si à cet instant
Très doucement je sens ta main
Se poser sur le mienne...
De joie, je crois, je pleurerai
En répétant ces mots stupides :
"Je t'aime !"

{Instrumental}
Mais... si à cet instant
Très doucement, je sens ta main
Se poser sur la mienne...
De joie, je crois, je pleurerai
En répétant ces mots stupides :
"Je t'aime ! Je t'aime ! Je t'aime !"

City Of Stars - From "La La Land"

2016. Writer(s): Benj Pasek, Justin Noble Paul, Justin Hurwitz.

City of stars
Are you shining just for me?
City of stars
There's so much that I can't see
Who knows?
I felt it from the first embrace I shared with you
That now our dreams
They've finally come true

City of stars
Just one thing everybody wants
There in the bars
And through the smokescreen of the crowded restaurants
It's love
Yes, all we're looking for is love from someone else
A rush
A glance
A touch
A dance

To look in somebody's eyes
To light up the skies
To open the world and send them reeling
A voice that says, I'll be here
And you'll be alright
I don't care if I know
Just where I will go
'Cause all that I need's this crazy feeling

A rat-tat-tat on my heart...

outro
Think I want it to stay
City of stars
Are you shining just for me?
City of stars
You never shined so brightly

File la laine

Robert Marcy

1949. Paroles et musique de Robert Marcy. harmonisation de Marcel Corneloup.

Dans la chanson de nos pères
Monsieur de Malbrough est mort
Si c'était un pauvre hère
On n'en dirait rien encore
Mais la dame à sa fenêtre
Pleurant sur son triste sort
Dans mille ans, deux mille peut-être
Se désolera encore.

{Refrain :}

**File la laine, filent les jours
Garde ma peine et mon amour
Livre d'images des rêves lourds
Ouvre la page à l'éternel retour.**

Hennins aux rubans de soie
Chansons bleues des troubadours
Regrets des festins de joie
Ou fleurs du joli tambour
Dans la grande cheminée
S'éteint le feu du bonheur
Car la dame abandonnée
Ne retrouvera son coeur.

{Refrain}

Croisés des grandes batailles
Sachez vos lances manier
Ajustez cottes de mailles
Armures et boucliers
Si l'ennemi vous assaille
Gardez-vous de trépasser
Car derrière vos murailles
On attend sans se lasser.

{Refrain}

1964. Folklore autrichien.

Chérie, rentre, il est grand temps
Ton mari est très souffrant

Mon mari est très souffrant
Qu'il prenne un médicament
Viens, mon cher Frantz, encore une danse
Je rejoindrai mon vieux mari après
Viens, mon cher Frantz, encore une danse
Je rejoindrai mon vieux mari après

Chérie rentre, rentre chez toi
Ton mari est presque froid

Mon mari est presque froid
Qu'on lui brûle un feu de joie
Viens, mon cher Frantz, encore une danse
Je rejoindrai mon vieux mari après
Viens, mon cher Frantz, encore une danse
Je rejoindrai mon vieux mari après

Chérie rentre, tu dois rentrer
Ton mari est décédé

Mon mari est décédé
Y a plus rien qui puisse l'aider
Viens, mon cher Frantz, encore une danse
Je rejoindrai mon vieux mari après
Viens, mon cher Frantz, encore une danse
Je rejoindrai mon vieux mari après

Chérie, rentre en ce moment
On doit lire son testament

Que dis-tu en ce moment
On doit lire son testament

Suite :

Non non, mon cher Frantz, plus une seule
danse
Je vais courir pleurer mon vieux mari
Non non, mon cher Frantz, plus une seule
danse
Je vais courir pleurer mon vieux mari

La chanson d'Hélène

Romy Schneider et Michel Piccoli

1970. Auteurs compositeurs : Jean-Loup Dabadie – Philippe Sarde.

[Elle]

Ce soir, nous sommes septembre
Et j'ai fermé ma chambre
Le soleil n'y entrera plus
Tu ne m'aimes plus
Là-haut un oiseau passe
Comme une dédicace
Dans le ciel

[Lui]

Je t'aimais tant Hélène
Il faut se quitter
Les avions partiront sans nous
Je ne sais plus t'aimer Hélène

[Elle]

Avant dans la maison
J'aimais quand nous vivions
Comme dans un dessin d'enfant
Tu ne m'aimes plus
Je regarde le soir
Tomber dans les miroirs
C'est ma vie

[Lui]

C'est mieux ainsi Hélène
C'était l'amour sans amitié
Il va falloir changer de mémoire
Je ne t'écirai plus Hélène

[Elle]

L'histoire n'est plus à suivre
et j'ai fermé le livre
Le soleil n'y entrera plus
Tu ne m'aimes plus

Dans l'Ouest Américain
Moi j'y ai dormi hier matin
Il se passe de drôles de choses
Que j'en suis resté tout chose (3 fois)

J'ai vu une petite fourmi
épouser un éléphant blanc
L'embrasser en souriant, en chantant (4 fois)
la la la

On a dansé toute la nuit
j'en suis encore tout surpris
Quand une girafe m'a dit
je t'invite (4 fois)

On a bu beaucoup de vin
Dans l'oreille de l'éléphant blanc
la petite fourmi criait sans fin
I love you I love you I love you I love you
la la la

Un mois après ô quelle surprise
Quand la petite fourmi a dit
Nom d'un chien, nom d'un chien
J'ai fait une bêtise une bêtise une bêtise

Dans l'Ouest Américain
Moi j'y ai dormi hier matin
Il se passe de drôles de choses
Que j'en suis resté tout chose(3 fois)
la la la la

La longue Dame Brune

Barbara et Georges Moustaki

1967.

Pour une longue dame brune, j'ai inventé
Une chanson au clair de la lune, quelques couplets
Si jamais elle l'entend un jour, elle saura
Que c'est une chanson d'amour pour elle et moi

Je suis la longue dame brune que tu attends
Je suis la longue dame brune et je t'entends
Chante encore au clair de la lune, je viens vers toi
Ta guitare, orgue de fortune, guide mes pas

Pierrot m'avait prêté sa plume ce matin-là
À ma guitare de fortune j'ai pris le la
Je me suis pris pour un poète en écrivant
Les mots qui passaient par ma tête comme le vent

Pierrot t'avait prêté sa plume cette nuit-là
À ta guitare de fortune, tu pris le la
Et je t'ai pris pour un poète en écoutant
Les mots qui passaient par ta tête comme le vent

J'ai habillé la dame brune dans mes pensées
D'un morceau de voile de brume et de rosée
J'ai fait son lit contre ma peau pour qu'elle soit bien
Bien à l'abri et bien au chaud contre mes mains

Habillée de voile, de brume et de rosée
Je suis la longue dame brune de ta pensée
Chante encore au clair de la lune, je viens vers toi
À travers les monts et les dunes, j'entends ta voix

Pour une longue dame brune, j'ai inventé
Une chanson au clair de la lune, quelques couplets
Je sais qu'elle l'entendra un jour, qui sait demain
Pour que cette chanson d'amour finisse bien

Bonjour, je suis la dame brune, j'ai tant marché
Bonjour, je suis la dame brune, je t'ai trouvé
Fais-moi place au creux de ton lit, je serai bien
Bien au chaud et bien à l'abri contre tes reins

Mmh, mmh-mm, la, la, la...

Les gondoles à venise

Sheila et Ringo

1973. Lana et Paul Sebastian / Michaële - Claude Carrère.

Laisse les gondoles à Venise
Le printemps sur la Tamise
On n'ouvre pas les valises
On est si bien
Laisse au loin les pyramides
Le soleil de la Floride
Mets nous un peu de musique
Et prends ma main

Tu es venu me chercher tout à l'heure pour aller au cinéma
On a oublié le temps et l'heure qu'il est minuit déjà
Il fait moins deux dehors les grêlons frappent sur les carreaux
On va se faire des œufs au jambon, du pain grillé, du café chaud

Laisse les gondoles à Venise
Le printemps sur la Tamise
On n'ouvre pas les valises
On est si bien
Laissons Capri aux touristes
Les lunes de miel aux artistes
Mets nous un peu de musique
Et prends ma main

Le réveil vient de sonner déjà il faut bien se
quitter
À ce soir mon amour on ira peut-être bien au
cinéma

Laisse les gondoles à Venise
Le printemps sur la Tamise
On n'ouvre pas les valises
On est si bien
Laisse au loin les pyramides
Le soleil de la Floride
Mets nous un peu de musique
Et prends ma main

Suite :

La, la, la, la, la, la, la, la
La, la, la, la, la, la, la, la
La, la, la, la, la, la, la, la
La, la, la, la

Laissons Capri aux touristes
Les lunes de miel aux artistes
Mets nous un peu de musique
Et prends ma main
Laisse les gondoles à Venise
Le printemps sur la Tamise
On n'ouvre pas les valises
On est si bien
Laisse au loin les pyramides
Le soleil de la Floride

1997.

N'écris pas, je suis triste et je voudrais m'éteindre.
Les beaux étés, sans toi, c'est l'amour sans flambeau.
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre
Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau.

N'écris pas, n'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes.
Ne demande qu'à Dieu, qu'à toi si je t'aimais.
Au fond de ton silence, écouter que tu m'aimes,
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.

N'écris pas, je te crains, j'ai peur de ma mémoire.
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent.
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.
Une chère écriture est un portrait vivant.

N'écris pas ces deux mots que je n'ose plus lire.
Il semble que ta voix les répand sur mon cœur,
Que je les vois briller à travers ton sourire.
Il semble qu'un baiser les empreint sur mon cœur.

N'écris pas, n'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes.
Ne demande qu'à Dieu, qu'à toi si je t'aimais.
Au fond de ton silence, écouter que tu m'aimes,
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.

N'écris pas !

Le coq et la pendule

Claude Nougaro

1974. Auteur et compositeur : Claude Nougaro et Maurice Vander.

Dans une ferme du Poitou
Un coq aimait une pendule
Tous les goûts sont dans la nature
D'ailleurs ce coq avait bon goût
Car la pendule était fort belle
Et son tic-tac si doux, si doux
Que le temps ne pensait surtout
Qu'à passer son temps auprès d'elle

Dans une ferme du Poitou
Un coq aimait une pendule
De l'aube jusqu'au crépuscule
Et même la nuit comme un hibou
L'amour le rendant coqtambule
Des cocoricos plein le cou
Le coq rêvait à sa pendule
Du Poitou, oui

Dans une ferme du Poitou
Un coq aimait une pendule
Ça faisait des conciliabules
Chez les cocottes en courroux
"Qu'est-ce que c'est qu'un coq, ce cocktail
Ce drôle d'oiseau, ce vieux coucou
Qui nous méprise et qui ne nous
Donne jamais un petit coup dans l'aile?"

Dans une ferme du Poitou
Un coq aimait une pendule
Ah, mesdames, vous parlez d'un Jules
Le voilà qui chante à genoux
"Ô ma pendule, je t'adore
Ah, laisse-moi te faire la cour
Tu es ma poule aux heures d'or
Oh, mon amour"

Suite :

Dans une ferme du Poitou
Un coq aimait une pendule
"Il est temps de venir à bout
De cette fable ridicule
De cette crête à testicules
Qui chante l'aurore à minuit
Il avance ou bien je recule"
Se disait notre horlogerie

Qui trottinait sur son cadran
Du bout de ses talons aiguilles
En écoutant son Don Juan
Lui seriner sa séguedille
Pour imaginer son trépas
Point n'est besoin d'être devin
La pendule sonne l'heure du repas
Coq au vin
Coq au vin

Dans une ferme du Poitou
Un coq aimait une pendule

Le facteur

Georges Moustaki

1962. Paroles originales et musique : Manos Hadjidakis. Paroles françaises : Georges Moustaki.

Le jeune facteur est mort
Il n'avait que 17 ans

L'amour ne peut plus voyager
Il a perdu son messenger

C'est lui qui venait chaque jour
Les bras chargés de tous mes mots d'amour
C'est lui qui portait dans ses mains
La fleur d'amour cueillie dans ton jardin

Il est parti, dans le ciel bleu
Comme un oiseau enfin libre et heureux
Et quand son âme l'a quitté
Un rossignol quelque part a chanté

Je t'aime autant que je t'aimais
Mais je ne peu le dire désormais
Il a emporté avec lui
Les derniers mots que je t'avais écrit

Il n'ira plus sur les chemins
Fleuris de rose et de jasmin
Qui mènent jusqu'à ta maison

L'amour ne peut plus voyager
Il a perdu son messenger
Et mon coeur est comme en prison

Le soleil de ma vie

Sacha Distel et Brigitte Bardot

1988.

Tu es le soleil de ma vie
Tu es le soleil de mes jours
Tu es le soleil de mes nuits
Tu es le soleil de l'amour

C'est comme si tout avait commencé
Depuis plus d'un million d'années
C'est comme si nous nous étions trouvés
En nous cherchant
Depuis la nuit des temps

Oh oh oh

Tu es le soleil de ma vie, hmm
Tu es le soleil de mes jours

Toi, tu es le soleil de mes nuits
Tu es le soleil de l'amour

C'est comme si je t'avais attendue
Dès le matin du premier jour

Oh oh oh

C'est comme si je t'avais reconnue
Quand je t'ai vue
Venir à mon secours

Oh oh oh

Tu es le soleil de ma vie
Tu es le soleil de mes jours

Tu es le soleil de mes nuits
Tu es le soleil de l'amour

Oh oh oh

Tu es le soleil de ma vie
Tu es le soleil de ma vie

L'avventura

Stone et Charden

1971. Auteurs : Frank Thomas, Jean-Michel Rivat.

[Stone]

C'est la musique

Qui nous fait vivre tous deux

Et l'on est libre de partir demain où tu veux

[Charden]

C'est ça que j'aime, chanter partout avec toi

Le jour se lève, on prend l'avion et l'on s'en va

[Stone & Charden]

L'avventura C'est la vie que je mène avec toi

L'avventura C'est dormir chaque nuit dans tes bras

[Stone]

L'avventura

C'est tes mains qui se posent sur moi

[Stone & Charden]

Et chaque jour que Dieu fait mon amour avec toi

C'est l'avventura

[Charden]

Quand tu m'embrasses tout est nouveau sous le soleil

Les jours qui passent ne sont jamais, jamais pareils

[Stone]

Prends ta guitare, de quoi d'autre avons-nous besoin ?

Que notre histoire ne tienne plus qu'en un refrain

[Stone & Charden]

L'avventura

C'est dormir chaque nuit dans tes bras

[Stone]

L'avventura

C'est tes mains qui se posent sur moi

[Stone & Charden]

Et chaque jour que Dieu fait mon amour avec toi

C'est l'avventura

1973.

Je suis américain et je vis en Pennsylvanie
En 1944 j'étais sergent dans l'infanterie
Jeannette et moi on s'est mariés, c'était le mois de mai
Et l'on m'a parachuté sur un village Français
La guerre, Jeannette, je te l'ai racontée
Et dans mon cœur j'ai toujours gardé

{Refrain : }

**Les vaches rousses, blanches et noires sur lesquelles tombe la pluie
Et les cerisiers blancs made in Normandie
Une mare avec des canards, des pommiers dans la prairie
Et le bon cidre doux made in Normandie
Les œufs made in Normandie, les bœufs made in Normandie
Un p'tit village plein d'amis
Et puis les filles aux joues rouges qui donnent aux hommes de là-bas
Qui donnent aux hommes de l'amour, l'amour made in Normandie
Oh ! oui les filles aux joues rouges qui donnent aux hommes de là-bas
Qui donnent aux hommes de l'amour, l'amour made in Normandie**

Je suis américaine et je suis née à Philadelphie
En 1944 tu es parti loin de ma vie
J'ai mis dans ton blouson un peu de terre de notre pays
J'ai tremblé en écoutant la radio toutes les nuits
La guerre, je sais, tu me l'as racontée mais dis encore, qu'as-tu rapporté ?

La guerre, Jeannette, je te l'ai racontée
Et dans mon cœur j'ai toujours gardé

{Refrain }

Made in Normandie

**Une mare avec des canards, des pommiers
Et le bon cidre doux made in Normandie
Les œufs made in Normandie, les bœufs made in Normandie
Un petit village plein d'amis
Et puis les filles aux joues rouges qui donnent aux hommes de là-bas
Qui donnent aux hommes de l'amour, l'amour made in Normandie
Oh oui, les filles aux joues rouges qui donnent aux hommes de là-bas
Qui donnent aux hommes de l'amour, l'amour made in Normandie**

Mais je t'aime

Grand corps malade et Camille Lellouche

2020. Paroles de Fabien MARSAUD, Camille LELLOUCHE. Musique de Camille LELLOUCHE

[Camille Lellouche]

Ne me raconte pas d'histoires
Tu sais bien, ce qui ne tourne pas rond
Chez moi, ne m'en demande pas trop
Tu sais bien, que les fêlures sont profondes
En moi, ne t'accroche pas si fort
Si tu doutes, ne t'accroche pas si fort
Si ça te coûte, ne me laisse pas te quitter
Alors que je suis sûre de moi
Je te donne tout ce que j'ai alors essaie de voir en moi que

[Camille Lellouche]

Je t'aime
Mais je t'aime
Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime
Je t'aime, du plus fort que je peux
Je t'aime, et je fais de mon mieux

[Grand Corps Malade]

On m'avait dit : "Attends tu vas voir, l'amour c'est un grand feu. Ça crépite, ça illumine, ça brille, ça réchauffe, ça pique les yeux. Ça envoie des centaines de lucioles tout là-haut, au firmament. Ça s'allume d'un coup et ça éclaire le monde et la vie différemment"
Nous on a craqué l'allumette pour l'étincelle de nos débuts
On a alimenté c'foyer de tous nos excès, de nos abus
On s'est aimé plus que tout, seul au monde dans notre bulle
Ces flammes nous ont rendus fous, on a oublié qu'au final, le feu ça brûle

[Camille Lellouche & Grand Corps Malade]

Mais je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime
Mais je t'aime, je t'aime
Je t'aime, du plus fort que je peux
Je t'aime, et je fais de mon mieux

Suite :

[Grand Corps Malade]

Je m'approche tout près de notre feu et je transpire d'amertume
Je vois danser ces flammes jaunes et bleues, et la passion qui se consume
Pourquoi lorsque l'amour est fort il nous rend vulnérables et fragiles ?
Je pense à nous et je vacille, pourquoi depuis rien n'est facile
Je t'aime en feu, je t'aime en or
Je t'aime soucieux, je t'aime trop fort
Je t'aime pour deux, je t'aime à tort
C'est périlleux, je t'aime encore
Alors c'est vrai ça me perfore
Je t'aime pesant, je t'aime bancal
Évidemment ça me dévore
Je sais tellement que je t'aime, mal

[Camille Lellouche]

Si j'avance, avec toi
C'est que je me vois faire cette danse, dans tes bras
Des attentes, j'en ai pas
Tu me donnes tant d'amour, tant de force
Que je n'peux plus, me passer d'toi
Si mes mots te blessent, c'est pas d'ta faute
Mes blessures sont d'hier
Il y a des jours plus durs que d'autres
Si mes mots te pèsent
J'y suis pour rien
J'y suis pour rien, rien

[Camille Lellouche & Grand Corps Malade]

Mais je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime

Je t'aime, je t'aime

Je t'aime, du plus fort que je peux

Je t'aime, et je fais de mon mieux/Tu m'aimes, et tu fais de ton mieux

Maman, papa

Georges Brassens et Patachou

1965.

Maman, maman, en faisant cette chanson
Maman, maman, je redeviens petit garçon
Alors je suis sage en classe
Et, pour te faire plaisir
J'obtiens les meilleures places
Ton désir

Maman, maman, je préfère à mes jeux fous
Maman, maman, demeurer sur tes genoux
Et, sans un mot dire, entendre tes refrains charmants
Maman, maman, maman, maman

Papa, papa, en faisant cette chanson
Papa, papa, je redeviens petit garçon
Et je t'entends sous l'orage
User tout ton humour
Pour redonner du courage
À nos cœurs lourds

Papa, papa, il n'y eut pas entre nous
Papa, papa, de tendresse ou de mots doux
Pourtant on s'aimait, bien qu'on ne se l'avouât pas
Papa, papa, papa, papa

Maman, papa, en faisant cette chanson
Maman, papa, je redeviens petit garçon
Et, grâce à cet artifice
Enfin je comprends
Le prix de vos sacrifices
Mes parents

Maman, papa, toujours je regretterai
Maman, papa, de vous avoir fait pleurer
Au temps où nos cœurs ne se comprenaient encore pas
Maman, papa, maman, papa

Où sont tous mes amants ?

Frehel

1935. Paroliers : Charles Andre Cachant / Maurice Antoine Vanderhaeghen.

Où sont tous mes amants
Tous ceux qui m'aimaient tant
Jadis quand j'étais belle
Adieu les infidèles
Ils sont je ne sais où
À d'autres rendez-vous
Moi, mon cœur n'a pas vieilli pourtant
Où sont tous mes amants

Dans la tristesse et la nuit qui revient
Je reste seule, isolée, sans soutien
Sans nulle entrave, mais sans amour
Comme une épave, mon cœur est lourd
Moi qui jadis ai connu le bonheur
Les soirs de fête et les adorateurs
Je suis esclave des souvenirs
Et cela me fait souffrir

Où sont tous mes amants
Tous ceux qui m'aimaient tant
Jadis quand j'étais belle
Adieu les infidèles
Ils sont je ne sais où
À d'autres rendez-vous
Moi, mon cœur n'a pas vieilli pourtant
Où sont tous mes amants

La nuit s'achève et quand vient le matin
La rosée pleure avec tous mes chagrins
Tous ceux que j'aime qui m'ont aimée
Dans le jour blême sont effacés
Je vois qu'passer du brouillard sur mes yeux
Tous ces pantins que je vois, ce sont eux
Luttant quand même, suprême effort
Je crois les étreindre encore

Suite :

Où sont tous mes amants
Tous ceux qui m'aimaient tant
Jadis quand j'étais belle
Adieu les infidèles
Ils sont je ne sais où
À d'autres rendez-vous
Moi, mon cœur n'a pas vieilli pourtant
Où sont tous mes amants

Où sont tous mes amants
Tous ceux qui m'aimaient tant
Moi, mon cœur n'a pas vieilli pourtant
Où sont tous mes amants

Paroles, paroles

Alain Delon et Dalida

1973.

C'est étrange, je ne sais pas ce qui m'arrive ce soir
Je te regarde comme pour la première fois
Encore des mots toujours des mots, les mêmes mots
Je ne sais plus comment te dire
Rien que des mots
Mais tu es cette belle histoire d'amour que je ne cesserai jamais de lire

Des mots faciles, des mots fragiles c'était trop beau
Tu es d'hier et de demain
Bien trop beau
De toujours ma seule vérité
Mais c'est fini le temps des rêves
Les souvenirs se fanent aussi quand on les oublie
Tu es comme le vent qui fait chanter les violons
Et emporte au loin le parfum des roses

Caramels, bonbons et chocolats
Par moments, je ne te comprends pas
Merci, pas pour moi mais tu peux bien les offrir à une autre
Qui aime le vent et le parfum des roses
Moi les mots tendres enrobés de douceur
Se posent sur ma bouche, mais jamais sur mon cœur

Une parole encore
Paroles et paroles et paroles
Écoute-moi
Paroles et paroles et paroles
Je t'en prie
Paroles et paroles et paroles
Je te jure
Paroles et paroles et paroles et paroles et paroles
Et encore des paroles que tu sèmes au vent

Voilà mon destin, te parler
Te parler comme la première fois
Encore des mots toujours des mots, les mêmes mots
Comme j'aimerais que tu me comprenne
Rien que des mots

Suite :

Que tu m'écoutes au moins une fois
Des mots magiques des mots tactiques qui sonnent faux
Tu es mon rêve défendu
Oui tellement faux
Mon seul tourment et mon unique espérance
Rien ne t'arrêtes quand tu commences
Si tu savais comme j'ai envie d'un peu de silence
Tu es pour moi la seule musique qui fait danser les étoiles sur les dunes

Caramels, bonbons et chocolats
Si tu n'existais pas déjà, je t'inventerais
Merci pas pour moi, mais tu peux bien les offrir à une autre
Qui aime les étoiles sur les dunes
Moi les mots tendres enrobés de douceur
Se posent sur ma bouche mais jamais sur mon cœur

Encore un mot, juste une parole
Paroles et paroles et paroles
Écoute-moi
Paroles et paroles et paroles
Je t'en prie
Paroles et paroles et paroles
Je te jure
Paroles et paroles et paroles et paroles
Et encore des paroles que tu sèmes au vent

Que tu es belle
Paroles et paroles et paroles
Que tu est belle
Paroles et paroles et paroles
Que tu es belle
Paroles et paroles et paroles
Que tu es belle
Paroles et paroles et paroles et paroles et paroles
Et encore des paroles que tu sèmes au vent

Puisque vous partez en voyage

Françoise Hardy et Jacques Dutronc

1936. Paroles: Jean Nohain. Musique: Mireille. Interprètes: Françoise Hardy et Jacques Dutronc. (2000).

Ce titre, Mireille le chantera en duo avec Jean Sablon, plus tard repris aussi par Georges Brassens, la dernière version est celle de Nolwenn Leroy et François Morel.

Il la remercie de l'avoir accompagnée à la gare
Vous parlez sérieusement ou vous vous moquez de moi ?
Mais non, il se moque pas d'elle, mais regardez
Tous ces journaux, ces cigares, tout ça
Ah je manque d'originalité, c'est vrai
Savez-vous que nous nous séparons pour la première fois ?
Oui mais enfin c'est pas très long et puis il ne part que quinze jours
Attendez un p'tit peu, dois-je comprendre que
Vous allez passer ces quinze horribles jours sans compter les heures ?

Puisque vous partez en voyage
Puisque nous nous quittons ce soir
Mon cœur fait son apprentissage
Je veux sourire avec courage
Vous avez posé vos bagages
Marche avant, côté du couloir
Et pour les grands signaux d'usage
J'ai préparé mon grand mouchoir
Dans un instant le train démarre
Je resterai seul sur le quai
Et vous me verrez dans la gare
Me dire adieu là-bas avec votre bouquet
Promettez-moi d'être bien sage
De penser à moi tous les jours
Et retourner dans notre cage
Pour mieux attendre mon retour

Hé bien voilà, vous avez une place tout à fait tranquille
Sans voisine, sans vis-à-vis, personne pour vous déranger
Il espère que c'est non-fumeurs
Décidément, vous êtes incorrigibles
Et moi qui pensais qu'un peu d'isolement vous aiderait à vous détendre
Et puis quoi encore ? Ah lala

Suite :

Puisque vous partez en voyage
Vous m'avez promis mon chéri
De vous écrire quatorze pages
Tous les matins ou davantage
Pour que je voie votre visage
Baissez la vitre je vous prie
C'est affreux je perds tout courage
Et moi je déteste Paris
Le contrôleur crie, "en voiture"
L'enfoiré, il sait pourtant bien
Que je dois rester, mais je jure
Que s'il le crie encore une fois, moi je viens
J'ai mon amour pour seul bagage
Et tout le reste on s'en fout
Puisque vous partez en voyage
Mon chéri, je pars avec vous

Que sont devenues les fleurs

Dalida

1962. Ecrite par : Peter Seeger (Where Have All the Flowers Gone).

Que sont devenues les fleurs

Que sont devenues les fleurs du temps qui passe
Que sont devenues les fleurs du temps passé
Les filles les ont coupées, elles en ont fait des bouquets
Apprendrons-nous un jour, apprendrons-nous jamais

Que sont devenues les filles du temps qui passe
Que sont devenues les filles du temps passé
Elles ont donné leur bouquet aux gars qu'elles rencontraient
Apprendrons-nous un jour, apprendrons-nous jamais

Que sont devenus les gars du temps qui passe
Que sont devenus les gars du temps passé
À la guerre ils sont allés, à la guerre ils sont tombés
Apprendrons-nous un jour, apprendrons-nous jamais

Que sont devenues les fleurs du temps qui passe
Que sont devenues les fleurs du temps passé
Sur les tombes elles ont poussé, d'autres filles les vont les couper
Apprendrons-nous un jour, apprendrons-nous jamais

Tu es mon autre

Lara Fabian et Maurane

1969. Paroles de Gilles THIBAUT. Musique de Claude FRANCOIS, Jacques REVAUX. Adaptation de Paul ANKA

Âme ou sœur, jumeau ou frère
De rien, mais qui es-tu?
Tu es mon plus grand mystère
Mon seul lien contigu
Tu m'enrubannes et m'embryonnes
Et tu me gardes à vue

Tu es le seul animal de mon arche perdue
Tu ne parles qu'une langue, aucun mot déçu
Celle qui fait de toi mon autre
L'être reconnu
Il n'y a rien à comprendre
Et que passe l'intrus

Qui n'en pourra rien attendre
Car je suis seule à les entendre
Les silences et quand j'en tremble
Toi, tu es mon autre

La force de ma foi
Ma faiblesse et ma loi
Mon insolence et mon droit
Moi je suis ton autre
Si nous n'étions pas d'ici
Nous serions l'infini

Et si l'un de nous deux tombe
L'arbre de nos vies
Nous gardera loin de l'ombre
Entre ciel et fruit
Mais jamais trop loin de l'autre
Nous serions maudits

Tu seras ma dernière seconde
Car je suis seule à les entendre
Les silences et quand j'en tremble
Toi, tu es mon autre

Suite :

La force de ma foi
Ma faiblesse et ma loi
Mon insolence et mon droit
Moi, je suis ton autre
Si nous n'étions pas d'ici
Nous serions l'infini

Ah, ah
Ah, ah
Et si l'un de
nous deux tombe

* * *

<https://sotl.fr/>

* * *